

L'artisanat de l'Atlantique

— suite de la page 1

Nova Scotia Designer Craft Council, pour organiser deux activités d'information sur l'exportation vers le marché américain.

La première activité était un exposé sur l'exportation aux États-Unis qui a été présenté à 20 artistes et artisans exposant leurs œuvres à la foire. L'exposé leur a fourni des renseignements sur la façon d'établir le prix des œuvres, de les livrer aux États-Unis et de créer des canaux de distribution.

La deuxième activité s'adressait aux artistes et aux galeries produisant ou exposant des œuvres haut de gamme et s'intéressant au salon SOFA de Chicago. Il s'agissait d'une téléconférence de deux heures animée par le président et fondateur de ce salon, M. Mark Lyman. Le salon SOFA, qui a lieu chaque automne à Chicago, est un prestigieux salon des métiers d'art où sont représentées des galeries internationales exposant des œuvres tridimensionnelles (verre, céramique, fibre et textile). Les 25 artistes participant à la

téléconférence ont obtenu une bonne vue d'ensemble des possibilités offertes par le salon SOFA.

Selon M. Lyman, le salon SOFA vise à réunir les milieux de l'art décoratif et des beaux-arts et à accroître l'investissement



La collection de l'Île-du-Prince-Édouard à la foire ACTS 2003

des collectionneurs d'objets d'art. Des collectionneurs de partout au pays visitent le salon pour assister à la séance d'information, rencontrer d'autres collectionneurs et acquérir des œuvres.

Cuisine et vins canadiens à l'honneur à Boston

En mars 2003, le consulat général du Canada à Boston faisait équipe avec Agriculture et Agroalimentaire Canada pour promouvoir certains produits alimentaires les plus fins du Canada dans le cadre de l'activité « **À la découverte des trésors culinaires du Canada... tout doucement, au rythme de l'escargot!** ». Dix entreprises du Québec et des provinces de l'Atlantique ont participé à cette activité en deux volets qui s'adressait au grand public et aux professionnels de la cuisine.

L'activité était parrainée par la section bostonienne de Slow Food USA. Cette association, qui compte près de 10 000 membres dans tout les États-Unis, adhère au mouvement « slow food » dans le cadre duquel on encourage les gens à intégrer qualité et plaisir gastronomique dans leur

quotidien en ralentissant leur rythme de vie, en respectant les traditions de la table et en savourant la très grande diversité des produits du terroir.

Cette activité d'une journée, à laquelle ont participé des distributeurs et des courtiers en alimentation ainsi que des membres de Slow Food Boston, a eu lieu au consulat général du Canada à Boston. Chaque entreprise a pu faire connaître ses produits, en proposant des dégustations à ses invités. Ces derniers se sont par ailleurs fait servir des vins canadiens et des canapés, préparés de main de maître par le chef Don Walker et son équipe de **Chefs by Design**, de Halifax.

À la fin de la journée, une soirée de découvertes culinaires était offerte à la résidence bostonienne de M. Robert Metcalfe, inventeur d'Ethernet et fondateur de 3Com Corporation, et de sa femme, Robin — tous

« Le Collège Sheridan a présenté des souffleurs et des techniques de soufflage du verre à SOFA aux cours des années passées. SOFA permet aux artistes et aux galeries du Canada de se faire mieux connaître auprès des collectionneurs sur la scène internationale », a précisé M. Lyman.

L'ACTS offrait aussi de nouvelles possibilités d'exportation vers les États-Unis. De nombreux exposants à la foire ont établi des liens avec des représentants de l'industrie américaine et vendent maintenant leurs œuvres à des boutiques des États-Unis. Ainsi, M^{me} Trudy Gallagher, une artiste de l'entreprise **Bejewel**, de Fredericton (Nouveau-Brunswick), exporte ses bijoux à Scentamental Gardens, une boutique d'artisanat et d'articles de jardin haut de gamme située à St. Charles (Illinois).

Pour plus de renseignements, s'adresser à M^{me} Ann F. Rosen, agente du développement des affaires, consulat général du Canada à Chicago, tél. : (312) 327-3624, téléc. : (312) 616-1878, courriel : ann.rosen@dfait-maeci.gc.ca

Pour plus de renseignements sur l'ACTS et le salon SOFA de Chicago, consulter www.ednet.ns.ca/educ/acts/about.htm et www.sofaexpo.com

deux membres de Slow Food Boston. Le chef Walker et ses collaborateurs se sont à nouveau surpassés en créant un magnifique repas de cinq services pour les quelque 50 invités présents.

Parmi ces invités figuraient le président de Slow Food USA, le président du Epicurean Club de Boston, d'importants distributeurs et courtiers en alimentation bostoniens, des membres de Slow Food Boston, les représentants des entreprises canadiennes participantes et les organisateurs du consulat du Canada à Boston et d'Agriculture et Agroalimentaire Canada.

Les participants et organisateurs ont les uns comme les autres contribué à l'extraordinaire réussite de l'événement. M. Paul Colville, de la société **Goodspring Organic Ltd.**, de Middleton (Nouvelle-Écosse), s'est dit enchanté de l'événement : « Notre participation au programme de Slow Food à Boston a tout de suite porté des fruits. Nous avons établi des contacts avec deux courtiers, et avec des membres de l'association Slow Food eux-mêmes, qui

voir page 8 — Cuisine

Juin 2003

Le Mexique Second partenaire nord-américain du Canada

Le Mexique fait maintenant partie de l'économie nord-américaine

Reconnait-on l'économie mexicaine ces jours-ci ? L'inflation se situe à moins de 5 %, le peso se porte bien et les investisseurs considèrent aujourd'hui le Mexique comme un des marchés émergents les plus prometteurs.

Grâce à des politiques économiques bien équilibrées et à l'intégration de plus en plus étroite de son économie avec celles des États-Unis et du Canada dans le cadre de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA), le Mexique a réussi à éviter l'instabilité qui a caractérisé certaines autres économies d'Amérique latine ces dernières années.

Malgré l'incertitude qui se manifeste sur les marchés, la stabilité du Mexique le démarque par rapport aux autres pays plus au sud. Le pays reste profondément latin, mais son économie obéit désormais aux impératifs du cycle nord-américain.

Sa performance remarquable a atteint un sommet en 2000, alors que la croissance du produit intérieur brut (PIB) se chiffrait à 6,9 %. L'économie a ensuite ralenti de pair avec celle des États-Unis l'an dernier, mais la croissance pourrait atteindre 3 % cette année. La population mexicaine, actuellement de 100 millions d'habitants, augmente de 1,5 % par année.

Les agences d'évaluation ont relevé la cote d'investissement du Mexique, encourageant ainsi les afflux de capitaux étrangers. L'investissement étranger direct (IED) a atteint 33,5 milliards de dollars en 2001 par suite de la vente d'une grande banque mexicaine, mais les flux annuels se chiffrent habituellement à environ 20 milliards.

Monterrey et Guadalajara : deux des économies les mieux portantes du Mexique

La ville de Mexico (population de 20 millions) forme la plus grande zone économique du pays, mais deux grandes métropoles régionales occupent elles aussi une place importante.

Monterrey

Le nord du Mexique, qui a pour centre la ville de Monterrey, est considéré comme le moteur industriel du pays. Son succès est attribuable, tout au moins en partie, aux synergies qui existent entre les



Torre Mayor : le bâtiment le plus élevé d'Amérique latine, conçu par la firme torontoise Reichmann International.

établissements d'enseignement (l'Institut de technologie et d'études supérieures), l'entreprise privée et le secteur public. Cette région est la source de près de 25 % de tous les produits manufacturés au Mexique et contribue au PIB national dans une proportion de 15 %.

La région compte 10 des 20 conglomérats industriels les plus importants du Mexique (les Grupos), lesquels ont pris sur plus de 50 % des industries nationales. Elle mène dans les secteurs du verre, de la farine de maïs, des fibres synthétiques, du ciment, de la bière, des produits de céramique, de l'acier, des pièces automobiles et des appareils ménagers. La biotechnologie, le développement de logiciels et la technologie d'information, et l'aérospatiale sont de nouveaux secteurs en développement.

L'importance stratégique du nord du Mexique tient au fait que 60 % du commerce avec le Canada passe la frontière à Laredo/Nuevo Laredo et que 80 % des échanges avec les États-Unis transitent par Laredo et Brownsville (deuxième poste frontalier en importance après Windsor, en Ontario).

Guadalajara

Guadalajara, deuxième ville du Mexique, est la capitale de l'État de Jalisco, la plus importante zone économique du pays après la région de Mexico. On considère volontiers cette région comme la « Silicon Valley » du pays en raison de son importante concentration d'usines de fabrication électronique (IBM, Siemens, Flextronics, notamment). On produit dans l'État de Jalisco plus de 60 % du matériel d'informatique et de télécommunication fabriqué au Mexique. Cet État est aussi le premier producteur de porc, de volaille, de produits laitiers, de tequila, de maïs et de produits de confiserie et le deuxième producteur de bœuf, de produits alimentaires et de chaussures. Grâce en partie à sa proximité des grands centres de consommation du pays, Guadalajara est un point important de distribution d'aliments et d'autres produits de consommation.

Guadalajara exporte près de 20 milliards de dollars par année à plus de 80 pays; ses importations en provenance du Canada ont presque doublé en cinq ans pour atteindre 611 millions en 2001. D'après le consulat canadien, les technologies de l'information, l'agriculture et l'agroalimentaire, l'éducation, l'environnement et les technologies manufacturières sont les domaines prioritaires pour les exportateurs canadiens.